tion des travaux dans ces carrières en vue de constructions ordonnées par le roi dans le temple d'Amon à Karnak, comprenant en premier lieu, sans doute, la salle bubastite et le relief de la campagne palestinienne [1]. L'an 5 de Rahebeam correspond par conséquent approximativement à l'an 21 de Shoshenq Ier. Si l'on se tient à la chronologie biblique du 1er *Livre des Rois*, et en particulier aux quarante ans attribués comme durée de règne à Salomon (I, *Rois*, 11, 42 = II, *Chron.*, 9, 30), il suffit de déduire ces vingt-et-une années de Shoshenq Ier de la période de quarante-cinq ans comprenant les cinq années de Rehabeam, pour obtenir pour le début du règne de Shoshenq Ier l'an 24 de Salomon. C'est précisément en cette année que la Bible place la fuite de Jarobeam : ayant achevé le temple de Jérusalem en l'an 11 (I, *Rois*, 6, 38) et son palais en l'an 24 (I, *Rois*, 9, 10), Salomon entreprit en effet les travaux du « Millo » [2] (I, *Rois*, 11, 27), au début desquels Jarobeam commença sa conspiration contre le roi et s'enfuit auprès de Shoshenq Ier qui venait de fonder une nouvelle dynastie en Égypte.

On peut prouver, d'autre part, l'identité du pharaon qui reçut le prince Hadad et du pharaon qui maria sa fille à Salomon. Pour cela, il suffit de montrer à quelle date Salomon fut en possession de la ville de Guézer qu'il reçut en dot de Pharaon (I, *Rois*, 9, 16). Dans la correspondance échangée entre Salomon et Hiram de Tyr concernant les préparatifs de la construction du temple de Jérusalem, le roi de Tyr promet à Salomon de lui fournir du bois des forêts du Liban qu'il fera acheminer en radeaux par mer jusqu'à Jaffa, d'où Salomon pourra le faire transporter à Jérusalem (II, *Chron.*, 2, 16). Or, la route de ce point de la côte à Jérusalem passe par Guézer. Salomon n'aurait pu se servir de cette voie de communication, s'il n'était pas déjà en possession de la ville de Guézer qui la commande. Salomon épousa donc la fille de Pharaon avant l'an 4 de son règne, date du commencement des travaux de construction du temple

---

p. 22 sqq. L'argument offert par cette inscription est déjà mis en ligne par F. J. Lauth, *Aus Aegyptens Vorzeit*, Berlin 1881, p. 404.

[1] Ludwig Borchardt, *Zur Baugeschichte des Amontempels von Karnak*, Leipzig 1905, p. 36 sqq. Cf. Wiedemann, *O. L. Z.*, 1906, p. 338.

[2] Sorte de fort massif destiné à boucher la brèche de la cité de David (I, *Rois*, 11, 27)